

porcelaine chers aux Teutons, lui a glissé dans la main une mignonne pipe de terre.

Elle, l'hôtesse est bien aussi la personnification de la bonne bourgeoise, mais toujours active et propre ménagère. Selon la mode du temps, le trousseau de clefs, très garni, ce qui est un signe de richesse et d'abondance, pend à sa ceinture; le panier à tricot est posé sur le banc. Avec le fichu blanc, madame coiffe le bonnet de lingerie qui seyait si bien à nos mères et leur donnait une apparence de fraîcheur même lorsqu'elles avaient doublé le cap de la quarantaine; les avant-bras nus, bien ronds, reposent sur les genoux où vient se chiffonner le bord relevé du tablier, laissant ainsi à découvert le riche tissu de la jupe.

Le cadre qui entoure ces deux figures est d'une architecture pittoresque et bien dans la couleur locale; la lumière, grâce aux parties dans l'ombre, donne comme des vibrations de vie à l'ambiant et fait venir en avant les personnages; la chromatique des tons a de l'éclat sans être tapageuse; le dessin, même dans les petits détails, est d'une correction achevée.

2e tableau. — Droite et élancée, s'avancant d'un pas lent, Dorothée, l'aiguillon en main, d'un geste attique guide l'attelage trainant le char où git l'accouchée. A voir son port si noble et si fier, on dirait la déesse des moissons déguisée en paysanne du Latium. Les femmes des environs de Rome portent ainsi le corset jusqu'à mi-buste, laissant les seins libres palpiter sous la chemise de toile. Une draperie que le vent fait flotter et aux extrémités croisant sur la poitrine, encadre artistement cette tête au front pur, aux traits fins et doux.

Le rustique attelage, les bœufs à la tête ornée de feuillage, la pose un peu académique de leur conductrice, le style, rappellent obstinément à ma pensée un tableau célèbre de Léopold Robert: " Le Retour des moissonneurs ". Les situations sont différentes: ici les larmes que fait couler l'infortune remplacent les airs triomphants des laboureurs rentrant les abondantes moissons.